

Méditer la Parole de Dieu

Le Dieu que notre âme cherche, nous ne le trouvons pas dans le vide mais dans sa Parole. Dieu nous parle lorsque nous lisons les Écritures, nous lui répondons par notre prière. L'important est donc que la lecture se change en prière, en oraison. « Cherchez en lisant, et vous trouverez en méditant ; frappez en priant, et il vous sera ouvert par la contemplation. » (*Catéchisme de l'Église catholique*, no 2654)

Lectio divina

Il y a un lien essentiel entre chacun des degrés qui est vu comme une progression de l'âme vers Dieu. Par la lecture de la parole de Dieu, nous cherchons Dieu; par la méditation, nous « ruminons » cette parole afin de nous en pénétrer et d'éveiller le désir du cœur; par la prière, nous exprimons ce désir de goûter Dieu; par la contemplation, notre âme est ravie en Dieu, le savourant avec douceur. Ainsi, dans la prière chrétienne, tout résulte de l'accueil de la parole de Dieu. Cette rumination de la Parole, que les moines ont appelée *lectio divina*, n'est pas réservée aux monastères, elle se pratique aussi dans nos maisons. J'en donne des exemples dans mon livre de méditations de la Parole de Dieu : *Notre cœur n'était-il pas brûlant?* (Bellarmin).

Nous frappons par la lecture méditée et le Seigneur nous ouvre. La lecture de la Parole nous met Dieu en bouche, la méditation en scrute les sens, la prière nous la fait goûter et la contemplation nous refait de l'intérieur. Donc, la lecture méditée de la Bible nous prépare à la prière en nous mettant en présence de

Dieu. Par la méditation, nous faisons attention à tel mot, nous établissons des liens avec d'autres textes bibliques, nous réfléchissons sur les bienfaits que Dieu nous donne par tel verset. Elle est profonde comme un puits la Parole et notre cœur peut en tirer une eau vive.

L'écoute attentive

La méditation permet une écoute attentive de l'Écriture. La prière nous détache du texte et creuse le désir de rencontrer le Seigneur, de communier à son silence. Ce qui n'empêche pas de lui parler, de le louer, de lui offrir tout ce qui fait notre vie. Même si on ne ressent rien dans la prière, Dieu passe quand même. Seul l'amour compte. Ici, rien ne sert de méditer en voulant comprendre le texte avec notre tête : nous sommes bien avec notre ami, et cela suffit. Nous désirons nous reposer en lui, même si nous ressentons de la sécheresse intérieure et que le silence de Dieu se fait lourd.

La Vérité est une personne qui transcende le texte et qui ne se réduit pas à une morale. Si Dieu se tait et se retire, c'est pour mieux parler et se donner dans l'intimité du cœur à cœur. Et comme les disciples d'Emmaüs nous pouvons dire : « Reste avec nous : le soir approche et déjà le jour baisse. » (Luc 24, 29) Alors nous pouvons vivre cette expérience intime d'une parole qui féconde notre silence : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures. » (Luc 24, 32)

Jacques Gauthier

www.jacquesgauthier.com